

MIGRANTS ET ASSOCIATIFS EMPECHENT L'EVACUATION D'UN CAMPEMENT A CALAIS

On ne peut pas affirmer que c'est inédit mais c'est en tout cas très rare. Ce jeudi matin, migrants et associatifs ont empêché les forces de l'ordre d'évacuer un campement, rue du Beau-Marais à Calais. Récit.

Jean-Philippe Delattre | Publié le 04/11/2021 , mis à jour à 15h57



Migrants et associatifs ont tenu tête aux forces de l'ordre à l'entrée du bois, les empêchant d'accéder au campement. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

9 h 20 ce jeudi, sur un terrain vague entre la voie ferrée et un bois, derrière la rue du Beau-Marais. On aperçoit la zone logistique de la Turquerie, voisine de [Transmarck, où transitent des camions en partance pour l'Angleterre](#). Pas étonnant qu'un **camp de migrants, avides de traverser la Manche par tous les moyens, ait pris forme dans ce bois**. À cet instant, des migrants jouent au foot sur le terrain vague, d'autres dansent. Alors que quelques dizaines de mètres plus loin, une quinzaine de gendarmes mobiles les regardent. Ils sont venus pour évacuer le campement. Et en face, depuis 8 h 30, des associatifs (Utopia 56, Human Rights Observers et L'Auberge des migrants, entre autres) font barrage devant l'entrée du bois, avec des exilés.

« Vous avez 45 minutes »

Quelques minutes plus tôt, un groupe de gendarmes mobiles et policiers avec à leur tête le commissaire de Calais, Franck Toulliou, **sommait cette centaine de migrants, des hommes d'origine africaine, de quitter les lieux.** « *Vous avez 45 minutes pour évacuer la zone.* » Les exilés étaient alors alignés, **soutenus par des associatifs**, huant les forces de l'ordre. « *Trêve hivernale* », scandaient-ils en chœur. « *On veut que les migrants puissent être mis à l'abri mais pas qu'on les évacue et qu'on confisque leurs affaires* », insistent Pauline, d'Utopia 56, et Louise Druelle, militante et conseillère municipale d'opposition à Calais, en renvoyant aux revendications des grévistes de la faim, qui demandent la fin des démantèlements pendant la trêve hivernale (commencée lundi).

Tensions



Migrants et associatifs empêchent l'évacuation d'un campement à Calais ce matin. Ils ont formé un cordon pour empêcher l'intervention des forces de l'ordre, dès 9 h 20, derrière la rue du Beau-Marais. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

10 heures, les forces de l'ordre reviennent. Le commissaire tente un dialogue, à peine audible de là où nous sommes mais les exilés et les militants campent sur leur position. Le cordon s'avance, le ton monte. Les militaires et policiers tentent d'entrer dans le bois, boucliers levés, mais les migrants leur barrent la route. Après un bras de fer de quelques minutes, une voix couvre les cris : « *Oh ! On*

recule ! » **Les autorités rebroussement chemin, sous les cris de victoire des migrants.** Si l'échange nous a semblé musclé, des associatifs affirment que la **présence de médias atténue l'attitude des forces de l'ordre** – [un récent rapport émis par Human Rights Watch](#) dénonce une « *politique de dissuasion* » sur le littoral nord, qui soumet les migrants à une « *humiliation et un harcèlement quotidiens* ».

« C'est une petite victoire »



Vers 11 heures, les migrants se sont rapprochés des gendarmes mobiles, dont les rangs se renforçaient. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

Vers 11 heures, des renforts sont arrivés, la sous-préfète de Calais s'est aussi rendue sur place. On ne les voit pas tous mais un militant nous assure que plusieurs fourgons de CRS sont stationnés en attente sur le parking voisin de Noz. Les associatifs (un peu plus nombreux eux aussi) et les migrants s'avancent jusqu'à l'entrée du terrain vague, et tentent un sit-in, en arc de cercle, devant les forces de l'ordre. Qui reculent, une fois encore. Ils s'alignent le long du passage à niveau tandis que les migrants leur font encore face.

À 11 h 20, les CRS évacuent, on assiste à quelques scènes de liesse parmi les migrants et associatifs. « *C'est une petite victoire* » pour Pauline, de l'association Utopia 56, qui rappelle quand même que **deux autres campements de Calais ont été démantelés ailleurs ce jeudi matin**, et que cette résistance victorieuse au Beau-Marais n'est qu'un sursis...



11 h 30. Les forces de l'ordre ont quitté les lieux, les migrants et associatifs ont le sourire. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

Cette tentative d'évacuation qui n'a pas abouti a lieu deux jours après la dernière venue du [médiateur envoyé par l'État à Calais](#) alors que deux militants sont [en grève de la faim](#) pour demander la fin dès démantèlement pendant la trêve hivernale. Depuis plusieurs jours aussi, [les tentatives de traversées de la Manche se multiplient](#). Et ce jeudi midi, Xavier Bertrand animait une réunion publique à Marck sur la question de l'immigration.

**Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [Faits divers](#)
[Calais](#) | [Politique](#) | [Immigration](#) | [Calais \(62100, Pas-de-Calais\)](#) | [Human Rights Watch](#)**

CALAIS : QUATRE MIGRANTS PERCUTES PAR UN TER, L'UN D'EUX EST MORT

Vers 18h, ce jeudi 4 novembre, quatre migrants ont été percutés par un TER qui reliait Dunkerque à Calais. Le bilan est dramatique.

*Par***Florent Caffery** | *Publié le* **04/11/2021**



Le drame a eu lieu ce jeudi soir.

C'est un drame de plus qui a eu lieu ce jeudi. Après la découverte d'un migrant sur la plage de Wissant vers 7h, c'est en fin de journée qu'un autre migrant a trouvé la mort, à Calais cette fois. Rue Foissey, le long de la voie de chemin de fer reliant Dunkerque à Calais, « ***quatre migrants ont été percutés par un TER***, précise le procureur de la République de Boulogne-sur-Mer, Guirec Le Bras. ***L'un d'eux est mort, un autre est en urgence absolue et deux autres blessés plus légèrement*** ». La police municipale est arrivée en premier sur les lieux.

Les sapeurs-pompiers sont également intervenus et le trafic ferroviaire devrait être interrompu encore plusieurs heures.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [**Fin de vie et mort**](#) | [**Police**](#) | [**Calais \(62100, Pas-de-Calais\)**](#) | [**Wissant \(62179, Pas-de-Calais\)**](#)